

*Les subsides**[Traduction]*

Et comme d'autre part la discussion que nous tenons aujourd'hui concerne la vie même de nos filles, de nos fils et de nos petits-enfants et en fait l'avenir de l'humanité, j'espère que personne à la Chambre n'essaiera de la transformer en un débat partisan où un côté cherchera à gagner des points sur le plan politique. Une telle attitude serait irréflective, et ce serait agir au grand détriment de véritables progrès dans la voie de la réduction des arsenaux nucléaires et de la paix elle-même.

• (1150)

*[Français]*

Je remarque que la motion d'aujourd'hui fait référence à une seule des trois résolutions sur un gel nucléaire qui ont été présentées à la première commission des Nations Unies et qui ont fait l'objet d'un vote le 20 novembre dernier. L'une était présentée par le Bloc soviétique, une autre par l'Inde seule, et la troisième, celle dont nous discutons aujourd'hui, par un certain nombre de pays neutres et non alignés incluant la Suède et le Mexique. Je me contenterai donc, pour le moment, de commenter la résolution présentée par la Suède et le Mexique, étant bien consciente qu'une grande partie de mes remarques peut également s'appliquer aux trois résolutions concernant le gel nucléaire.

Le Canada reconnaît pleinement que le concept du gel a une valeur symbolique importante, car il exprime le désir de l'humanité d'être libérée de la menace d'une guerre nucléaire. L'idée de bloquer la course aux armes nucléaires et de réduire l'énorme quantité d'armes nucléaires qui se trouvent actuellement dans les arsenaux présente de l'attrait par sa simplicité et constitue un objectif général que partagent, j'en suis sûre, les pays nucléaires comme les pays non nucléaires.

Qu'il n'y ait aucun doute quant à la position du Canada au sujet de la course aux armements nucléaires. Le gouvernement, traduisant la volonté des Canadiennes et des Canadiens, souhaite résolument des réductions appréciables, équilibrées et vérifiables du niveau des armes nucléaires dans le monde.

Nombreux sont les Canadiens, dont certains de mes propres commettants, qui considèrent que le niveau d'armement nucléaire actuel menace la vie sur la planète. Mais de simples déclarations en faveur du gel ne constituent pas une réponse valable à ce danger. Nous voulons plutôt une reprise immédiate des négociations sur la réduction. Nous l'avons dit maintes et maintes fois, et je le répète aujourd'hui, le Canada veut que les niveaux dangereux actuels soient réduits par le biais de la reprise immédiate et inconditionnelle des négociations sur les réductions.

Voilà pourquoi le gouvernement canadien est encouragé par le fait que des entretiens bilatéraux se tiendront bientôt entre les États-Unis et l'Union soviétique à Genève. Nous espérons qu'ils mèneront à des négociations significatives, sans conditions préalables, entre ces deux pays visant à réduire sensiblement le niveau des arsenaux nucléaires, tout en tenant compte des intérêts de sécurité légitimes des deux parties et en veillant à ce qu'ils respectent l'un et l'autre tout accord conclu en vue de réduire le niveau des armes nucléaires.

Dans sa déclaration à l'Assemblée générale des Nations Unies, le très honorable secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark) a indiqué que le Canada usera de son

influence pour renverser le mouvement de la course aux armements et réduire le danger de destruction. Cet objectif sera une priorité constante de la politique extérieure du Canada. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a poursuivi sa déclaration en énumérant un certain nombre d'initiatives pratiques, concrètes et réalistes dans le secteur du contrôle des armes nucléaires, en vue d'atteindre cet objectif. Ces initiatives visaient notamment les progrès en vue de la conclusion d'un traité sur l'interdiction complète des essais, les préparatifs pour faire un succès de la Conférence d'examen du Traité sur la non-prolifération qui se tiendra l'an prochain afin de prévenir la prolifération horizontale des armes nucléaires, et la conclusion d'un accord sur la réduction mutuelle et équilibrée des forces conventionnelles en Europe qui réduira le risque d'une escalade nucléaire. Nous sommes donc d'avis que toutes ces mesures sont des moyens pratiques et réalistes d'éviter le danger d'une guerre nucléaire.

Je tiens à répéter que le gel nucléaire, tel qu'on le préconise à l'ONU, n'est ni une mesure réaliste, ni une mesure pratique de contrôle des armements et de désarmement. Le Canada voit des défauts importants et de sérieuses lacunes dans les trois résolutions sur le gel nucléaire qui ont été présentées récemment aux Nations Unies.

Je voudrais vous entretenir plus particulièrement des doutes sérieux que nous avons quant au caractère pratique de la résolution présentée par la Suède et le Mexique. Tous les accords sur le contrôle des armements doivent renforcer la sécurité mutuelle, si l'on veut qu'ils atteignent leur objectif fondamental. Ce ne sera pas la situation si les déséquilibres actuels sont maintenus sur le théâtre européen, comme le prévoient les propositions relatives au gel. C'est précisément à cause de ces déséquilibres, et du fait de l'absence d'un accord de contrôle des armements, que nous appuyons la politique à deux voies de l'OTAN.

Cette politique est incompatible avec le concept du gel. Elle suppose, actuellement, le déploiement de forces nucléaires à portée moyenne qui, toutefois, pourront être retirées au moment opportun.

La résolution de la Suède et du Mexique demande que soit interdit tout nouveau déploiement d'armes nucléaires et de leur vecteur. Nous conformer à cette résolution serait perpétuer le dangereux déséquilibre actuel en Europe, sans assurance que ce déséquilibre serait un jour corrigé. En fait, cela reviendrait à récompenser l'Union soviétique d'avoir détruit, à son profit, l'équilibre avec l'installation des missiles SS-20 et d'avoir rompu les négociations sur ce genre de missiles par la suite.

*[Traduction]*

Le Canada se rallie à la position de ses partenaires de l'OTAN. Le Canada reconnaît que c'est grâce à cette alliance que l'Europe jouit d'une paix relative depuis près de 40 ans.

*[Français]*

Un gel global, comme celui préconisé, aurait également pour effet de sceller les composantes déstabilisatrices de la présente situation stratégique. A l'heure actuelle, l'une et l'autre superpuissances ont un grand nombre d'ogives de grande précision montées sur un petit nombre de missiles balistiques intercontinentaux fixes relativement vulnérables; il s'agit là, pensons-nous, d'une situation instable, car ces ogives peuvent avantager la partie qui frappe en premier. Voilà pourquoi nous devrions encourager les États-Unis et l'Union soviétique à concevoir des